

LE STOMOXYS CALCITRANS,
SES ATTAQUES SUR LES CHEVAUX ET LE BÉTAIL
EN ROUMANIE

Par G. DINULESCU

Le stomoxe, répandu maintenant à peu près partout, se trouve aussi en grand nombre en Roumanie, où il cause assez de dommage au bétail et aux chevaux en particulier.

On sait que, en dehors de la possibilité de transmettre quelques maladies infectieuses, les stomoxes, par leur piqûre, sont une vraie plaie pour les animaux domestiques. Bishop (1) considère l'attaque des stomoxes comme un important fléau des troupeaux (an important live stock pest).

C'est à ce point de vue que se rapportent les observations que nous avons faites dans la région du delta du Danube et dans la partie du sud de la Bessarabie en Roumanie.

Observations sur la fréquence et le vol des stomoxes. — En ces régions, au point de vue de la distribution, il semble que les stomoxes sont d'autant plus nombreux que l'on se rapproche davantage du Danube. Ici et souvent dans le delta, entre les nombreux canaux et lacs, sur les terres avoisinantes, sujettes aux inondations, se trouvent des troupeaux de chevaux et de bestiaux ; à côté de ceux-ci et toujours au bord des eaux se trouvent de nombreuses installations de pêche (cherhanale). Nous avons observé qu'autour de ces installations et surtout dans les petits villages de pêcheurs, le nombre des stomoxes était considérable.

En particulier, dans la petite ville de Valcov (fig. 1), bâtie entre les eaux sur plusieurs îles, la région humide, sablonneuse et couverte de débris de poissons et d'ordures de toutes sortes, est tout spécialement favorable au développement des stomoxes. Dans toute la contrée, ces mouches prennent au mois d'août la place des tabanides, qui, comme on le sait, sont les insectes les plus nombreux au mois de juillet.

A cette époque-là, les stomoxes volent toute la journée depuis le

(1) BISHOPP (F. C.). — The stable fly. *Stomoxys calcitrans*. An important live stock pest. *Journ. of economical ent.*, VI, 1913, p. 126.

moment où le soleil commence à chauffer jusqu'un peu avant son coucher et leurs attaques sont les plus violentes entre midi et cinq heures. Ils paraissent moins ardents les jours peu ensoleillés. Leur vol est très rapide et même lorsqu'ils sont gorgés de sang, ils s'envolent très facilement d'un animal à l'autre ou sur le même animal d'une partie du corps sur l'autre. Lorsque le vent souffle, on ne les voit jamais voler. Leur nombre est très élevé dans les endroits abrités, par exemple dans les plaines couvertes de végétation. A ce sujet, nous avons fait une remarque intéressante : dans le delta du Danube, lorsque les stomoxes deviennent le plus offensifs, on voit

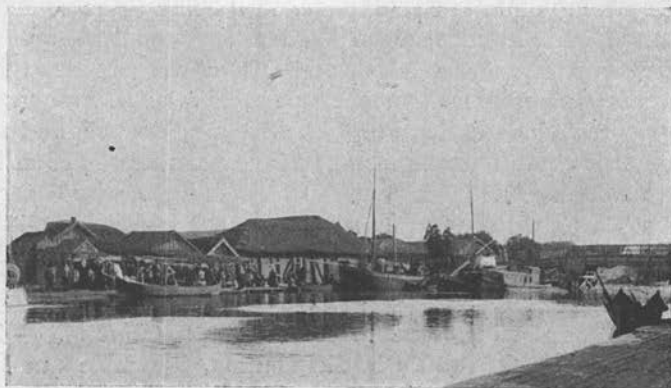


FIG. 1. — Vue de la petite ville de Valcov, dans le delta du Danube, localité particulièrement infectée par les stomoxes

très nettement les animaux fuir les endroits couverts de végétation et se rassembler au bord des eaux. Ce qu'il y a de très caractéristique, c'est que les animaux se placent toujours sur le bord opposé à la direction du vent, de sorte que celui-ci ne leur apporte pas de ces mouches et chasse même celles qui pourraient se trouver parmi eux, vers l'intérieur des végétations (fig. 2).

Lésions causées par les piqûres de stomoxes. — Nous avons fait des observations sur les chevaux et sur le bétail et nous avons pu constater que les stomoxes s'attaquent plus spécialement aux chevaux. Dans la ville de Bolgrad, nous avons constaté qu'ils attaquent aussi vivement les mulets et que ceux-ci étaient d'autant plus harcelés qu'ils étaient plus vieux et plus maigres. Les chevaux attelés sont les plus exposés aux attaques des stomoxes. Par suite des piqûres de ces cruelles mouches, les animaux ont l'air triste et maigrissent de plus en plus. Pendant le vol des stomoxes, ils sont

toujours agités, ils frappent incessamment leurs pieds et secouent continuellement la tête. Ils prennent avec grand'peine l'avoine qu'on place devant eux ; maintes fois je les ai vus abandonner leur nourriture et prendre la fuite, entraînant avec eux leur voiture.

Un stomoxe, dès qu'il se pose sur un animal, enfonce sa trompe à travers la peau et se gorge complètement en une ou deux minutes. L'abdomen augmente d'environ trois fois son volume. S'il est obligé de s'envoler avant d'être repu, il n'abandonne pas l'animal, mais il se déplace seulement quelque peu pour revenir ensuite le piquer dans la même région. Les parties du corps que les stomoxes sem-



FIG. 2. — Petit troupeau fuyant au bord de l'eau l'attaque des stomoxes.

blent préférer sont les parties inférieures et ils cherchent les régions où la peau n'est pas trop épaisse. Ils piquent la partie inférieure des pieds, le dessous de la poitrine et de l'abdomen. Néanmoins, dans les contrées où les stomoxes abondent, comme par exemple dans la ville de Valcov, ils piquent même sur le dos, le cou et jusqu'à la tête, au-dessous des yeux. Les endroits exposés aux piqûres sont en partie dépilés et couverts de nombreuses croûtes sanguines. Les lésions causées par les piqûres confluent quelquefois et font couler le sang. Mais les lésions les plus graves sont sur les jambes, depuis la région du genou et du jarret jusqu'en bas, à la région couronnaire. Les membres sont tuméfiés et douloureux à la palpation : si on veut prendre le pied du cheval, celui-ci réagit vivement. La peau est durcie sur ces régions et le cheval ne peut guère plier la jambe pour la marche ; les quelques poils qui restent dans ces régions sont hérissés, le tégument est couvert de croûtes et des boutons proémi-

nents s'amassent, en grande partie par suite de la superposition des piqûres des mouches qui attaquent incessamment l'animal.

Les animaux laissés en liberté au pâturage protègent les parties inférieures du corps et surtout leurs membres contre les piqûres en se plongeant dans l'eau jusqu'au ventre. On voit souvent sur les animaux à robe claire une coloration rouge ferrugineuse du tégument des pieds, conséquence de ce séjour prolongé dans l'eau.

Moyens locaux de protection des chevaux contre l'attaque des stomoxes. — Les habitants de ces régions cherchent à couvrir le plus possible le corps des animaux. Ils mettent des tissus pour recouvrir le dos et le ventre et prolongent la protection en ajoutant d'autres pièces pour garantir la partie du corps entre les deux pattes antérieures et le poitrail. Quelquefois, on enveloppe le cou du cheval et on lui recouvre les jambes avec une sorte de pantalon. Les pattes postérieures sont souvent laissées découvertes parce que les gens du pays croient que les chevaux les protègent eux-mêmes en chassant les mouches avec la queue ; mais l'action de la queue de l'animal n'empêche guère les stomoxes d'atteindre les pattes postérieures, puisque tous les chevaux présentent sur celles-ci des lésions aussi graves que sur les pattes antérieures. En dehors de ce moyen de protection, j'ai pu observer plusieurs fois qu'on enduit les parties du corps les plus exposées aux piqûres avec de l'huile de poisson. On emploie l'huile de quelques espèces de poisson dont la chair n'est pas appréciée à la consommation locale, comme par exemple l'huile de *Carcharias vulgaris* et d'*Alopecies vulpes*.

RÉSUMÉ

Les stomoxes produisent de grands dégâts sur les animaux en Roumanie. Ces mouches sont très nombreuses dans le delta du Danube et dans les régions avoisinantes, où elles trouvent des conditions favorables à leur développement. Les chevaux et les mulets sont les plus exposés aux piqûres des stomoxes et, en dehors des troubles dans leur état général, ils sont souvent atteints sur leurs membres de lésions d'une dermatite caractéristique.

Laboratoire de Parasitologie de la Faculté de médecine vétérinaire, Bucarest

EXPLICATION DE LA PLANCHE III

FIG. 1. — Cheval attelé, habillé pour la protection contre les attaques des stomoxes.

FIG. 2. — Pied de cheval avec lésions consécutives aux piqûres de stomoxes

FIG. 3 et 4. — *Stomoxys calcitrans*. Mouche gorgée, vue de profil et de face.

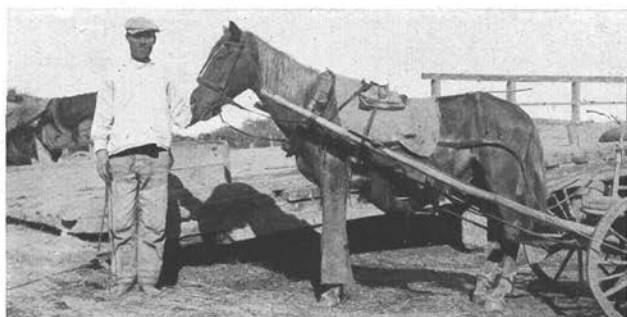


FIG. 1



FIG. 2



—|—|
FIG. 3

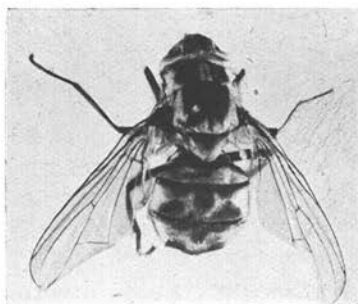


FIG. 4.